

**Philipp Schöpke dépeint des visages fragiles et vulnérables,  
comme transpercés par des voix maléfiques.**

Philipp Schöpke depicts fragile and vulnerable faces,  
as if pierced by malevolent voices.

## SCHÖPKE Philipp

1921, Erlach (Autriche)

1998, Klosterneuburg, hôpital psychiatrique de Gugging (Autriche)

### BIOGRAPHIE

Philipp Schöpke fréquente l'école primaire, qu'il est contraint d'arrêter après avoir redoublé plusieurs classes. Devenu ouvrier agricole, il ne parvient pas à s'intégrer socialement, se faisant traiter d'« idiot » par ses camarades. Ses démarches pour être engagé dans l'armée allemande, qui le voient déclaré inapte au service et réformé, l'amènent à découvrir qu'il souffre d'une psychose maniaco-dépressive. Définitivement interné en 1956 à l'hôpital psychiatrique de Gugging, il se met alors à dessiner et devient pensionnaire de la *Haus der Künstler*.

Les figures humaines qu'il représente, comme passées aux rayons X, sont dotées de corps rachitiques, vulnérables, et de têtes disproportionnées. Schöpke signe toujours ses dessins et, dans la plupart des cas, indique le nom de la personne dessinée, ou son sexe et son âge.

## **SCHÖPKE Philipp**

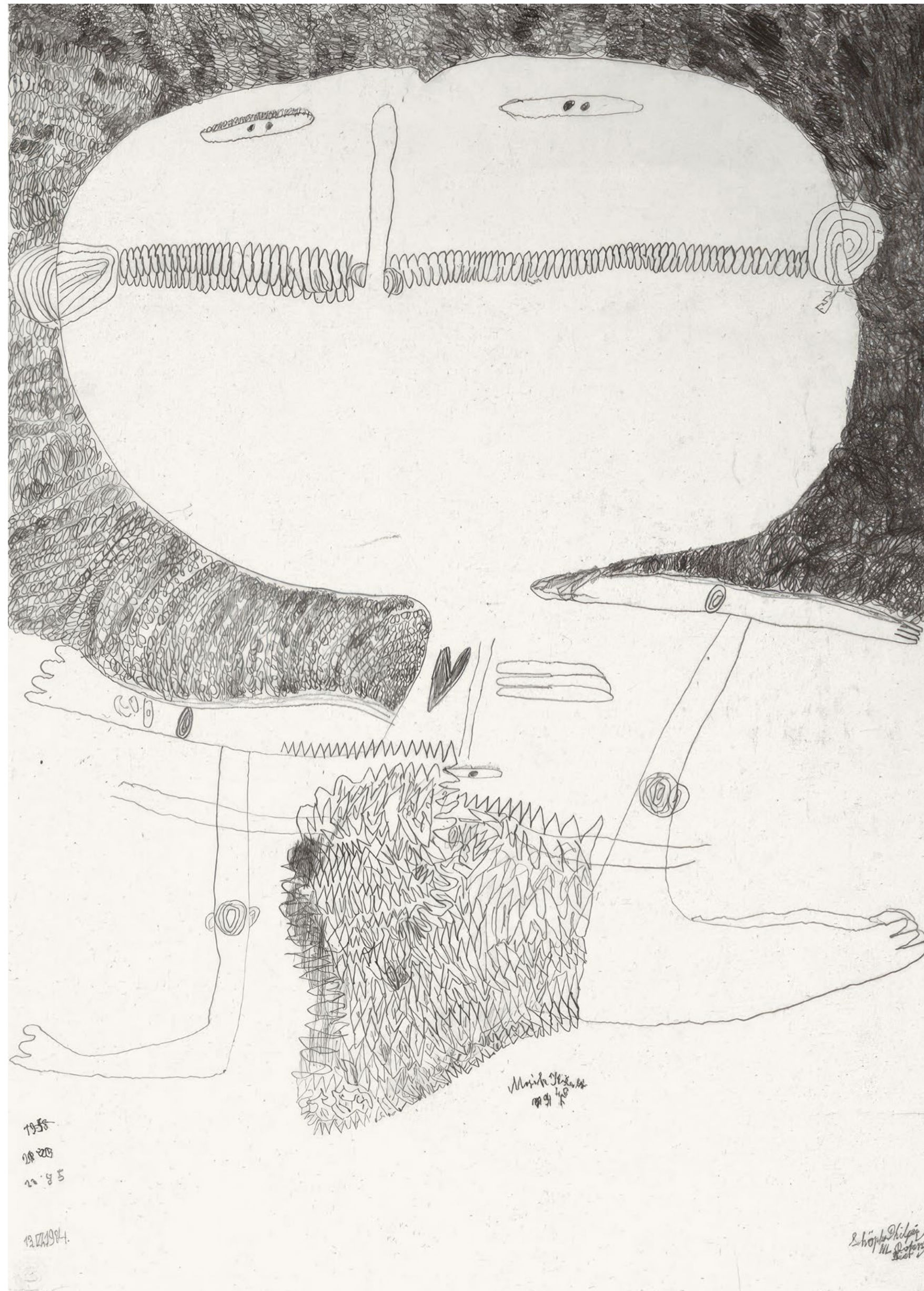
1921, Erlach (Austria)

1998, Klosterneuburg, Gugging Psychiatric Hospital (Austria)

### **BIOGRAPHY**

Philipp Schöpke attended primary school, which he was forced to leave after repeating several grades. Becoming a farm laborer, he struggled to integrate socially and was called an “idiot” by his peers. His attempts to join the German army, which resulted in being declared unfit and discharged, led him to discover he suffered from manic-depressive psychosis. Permanently institutionalized in 1956 at Gugging Psychiatric Hospital, he began drawing and became a resident of the Haus der Künstler.

The human figures he represents, like X-rayed, have frail, vulnerable bodies and disproportionately large heads. Schöpke always signs his drawings and, in most cases, notes the name of the person depicted, or their sex and age.



Philipp Schöpke  
Sans titre, 1984, mine graphite sur  
papier, 88,5 × 62,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021